

## **Quand les comètes annonçaient le destin des hommes : un voyage dans le monde antique**

À l'approche de Noël, moment où l'imaginaire collectif associe volontiers les étoiles aux récits fondateurs, il est fascinant de revenir sur la place qu'occupaient les comètes dans les sociétés antiques. Bien avant qu'elles ne deviennent des objets d'étude astronomique, ces astres chevelus étaient perçus comme des signes du ciel, capables d'annoncer le pire comme le meilleur. Et parfois, elles servaient même à faire entrer un homme dans la légende.

### **La comète qui fit de César un dieu**

Peu après l'assassinat de Jules César en 44 av. J.-C., Rome fut témoin d'un phénomène spectaculaire. Durant les jeux organisés en son honneur – les *ludi Victoriae Caesaris* –, une comète apparut pendant sept jours dans la région du ciel correspondant à la Grande Ourse, appelée *Septem Triones* par les Romains.

Octave, le fils adoptif de César, rapporta lui-même l'événement : la comète, disait-il, avait été interprétée par « la croyance générale » comme le signe que l'âme de César rejoignait les dieux immortels. Cette étoile devint bientôt le *Sidus Iulium*, le « signe de César », symbole du *catastérisme* : l'élévation d'un mortel au rang des astres.

Ce lien entre comète et divinisation a donné lieu à de longs débats. Certains chercheurs estiment qu'Octave aurait délibérément exploité le phénomène pour asseoir sa propre légitimité politique. D'autres considèrent qu'il chercha au contraire à s'en distancier afin d'éviter les accusations d'ambition monarchique. Quoi qu'il en soit, la comète de 44 av. J.-C. devint l'un des symboles les plus puissants de la naissance du régime augustéen.

### **Des signes souvent funestes... mais pas toujours**

Dans l'imaginaire romain, les comètes n'annonçaient pas seulement des divinisations ou des changements heureux. La tradition la plus répandue leur attribuait une valeur négative : guerres fratricides, pestes, changements de règne sanglants ou catastrophes naturelles.

Les historiens antiques confirment cette tonalité sombre. Tite-Live, par exemple, évoque à plusieurs reprises l'apparition de comètes lors d'années marquées par de graves crises, comme la mort du consul Scipion ou les guerres puniques. À chaque fois, Rome procédait à des cérémonies d'expiation pour conjurer le mauvais présage.

Plus tard, Julius Obsequens (IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.), résumant Tite-Live, associe lui aussi les comètes à des événements dramatiques : tortures infligées par Hasdrubal, débuts de la guerre italique, ou encore un tremblement de terre sous le règne d'Auguste.

Pourtant, ce n'est pas la seule manière dont les Anciens voyaient les comètes. Dans certaines traditions, elles annonçaient au contraire la réussite d'un souverain ou le début d'un règne prospère.

### **Des comètes porteuses de grandeur royale**

Deux séries monétaires permettent d'observer cette vision positive. Sur les pièces frappées sous le règne de Tigrane le Grand, roi d'Arménie, une étoile à queue, probablement le passage de la comète de Halley en 83 av. J.-C., est représentée sur sa tiare. Ce signe glorifie la conquête d'Antioche et symbolise l'essor de son pouvoir. De même, des monnaies portant l'effigie de Mithridate VI Eupator montrent au revers la constellation de Pégase, où une comète aurait été visible au moment de sa naissance. Là encore, l'astre devient un symbole d'élection divine et de réussite politique.

Ces témoignages montrent que les comètes pouvaient aussi être perçues comme des signes favorables, et qu'elles furent même intégrées à la propagande royale.

### **Quand la science s'en mêle : de la peur au calcul**

À partir du II<sup>e</sup> et du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., les comètes commencèrent à intéresser les savants autant que les devins. Trois grandes approches coexistaient :

1. **La tradition aristotélicienne**, pour qui les comètes étaient des phénomènes atmosphériques, de simples émanations enflammées dans les hauteurs de l'air.
2. **Une explication optique**, héritée des présocratiques, qui les voyait comme la réflexion d'objets célestes.

3. **La théorie la plus novatrice**, rapportée par Sénèque : les Chaldéens classaient les comètes parmi les planètes et affirmaient qu'elles suivaient des orbites mesurables.

Si les comètes possédaient des mouvements prévisibles, leur apparition n'était plus un message divin : elle devenait un phénomène naturel, comme les éclipses. Diodore de Sicile indique même que les Égyptiens étaient capables de prévoir l'apparition des comètes grâce à des observations accumulées sur plusieurs siècles. Cela suggère qu'au milieu du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., certains savants maîtrisaient déjà une forme de science cométaire.

Cette nouvelle manière d'expliquer les comètes contribua peu à peu à atténuer leur réputation de signes funestes, sans pour autant la faire disparaître totalement.

### **Deux traditions, une même fascination**

Entre la vision scientifique émergente et la tradition religieuse bien ancrée, le monde antique offrait donc deux lectures concurrentes des comètes. C'est ce double héritage qui rend leur symbolique si riche : signes de catastrophes pour certains, promesses de grandeur pour d'autres, voire preuves tangibles de la divinisation d'un homme.

Lorsque le jeune Octave décida de représenter le *Sidus Iulium* sur son monnayage, il choisit d'abord la forme d'une étoile plutôt que celle d'une comète, comme s'il souhaitait associer César à un astre stable et éternel plutôt qu'à un éclat fugitif. L'interprétation de la comète devenait alors un terrain politique aussi bien qu'astronomique.

Fabio Spadini

Université de Fribourg

fabio.spadini@unifr.ch